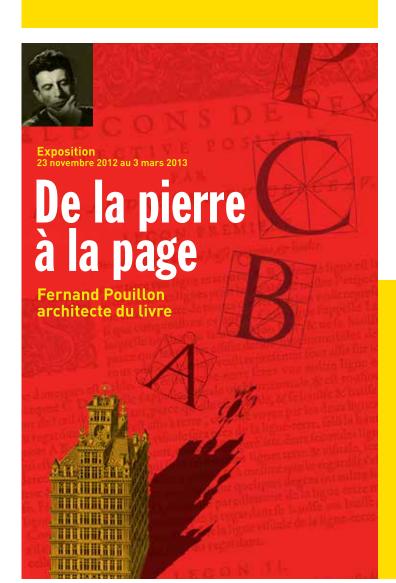
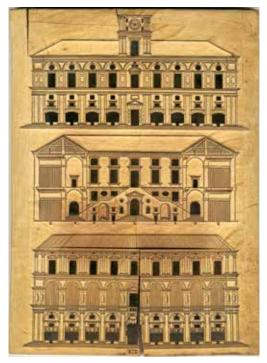
On le connaît par sa vie bouillonnante et tumultueuse et les innombrables chantiers qu'il a semés à travers le monde. On a dit de Fernand Pouillon, brillant architecte des Trente Glorieuses, qu'il a construit au cours de sa carrière l'équivalent d'une ville de 80 000 mille habitants. En France, ses réalisations les plus connues sont les ensembles urbains de Pantin, Montrouge, Meudon-la-Forêt, Boulogne-Billancourt et, bien sûr, la reconstruction du Vieux-Port de Marseille.





Bois gravé pour la réédition du sixième livre

#### UN PERSONNAGE HORS DU COMMUN

Entre 1961 et 1965, Fernand Pouillon, alors au sommet de sa gloire, connaît la faillite, une radiation de l'Ordre des architectes, la prison, d'où il s'évade tel un nouveau Casanova, personnage qu'il admire. Après la grève de la faim, c'est l'amnistie en 1971, sous Georges Pompidou. Splendeurs et misères dont il se relève pour recevoir le prix des Deux-Magots pour son ouvrage écrit en prison, Les Pierres sauvages, sobre et étincelant journal d'un moine bâtisseur cistercien où il met toute son âme. Jusqu'en 1984. Pouillon travaille à nouveau pour l'Algérie, construit hôtels et complexes balnéaires. En 1982, la Biennale de Venise rend hommage à son travail dans les pays du Maghreb et en Iran ; en 1984, François Mitterrand l'élève au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. Fernand Pouillon meurt en 1986 au château de Belcastel, dans l'Aveyron, ruine majestueuse qu'il a restaurée pendant sept ans. Il repose dans le cimetière de son village de 250 habitants.

#### UN ARCHITECTE EN SON JARDIN

En 1974, Fernand Pouillon entreprend d'éditer lui-même des livres d'art et d'architecture. Il crée, à Paris la maison d'édition le Jardin de Flore, pour les amateurs « qui ne peuvent se résoudre à voir tout un héritage culturel et artistique disparaître dans le broyeur des techniques modernes ». Pouillon a pour objectif d'exhumer les œuvres qui, dans le domaine de l'architecture, gravure, recherche plastique, décoration, perspective, ont marqué l'évolution de l'art. Il souhaite également réaliser des œuvres originales par des méthodes artisanales, d'où son recours aux meilleurs typographes, phototypistes, graveurs, enlumineurs, peintres. Le papier est toujours de fabrication manuelle, en provenance des meilleurs moulins. Le Jardin de Flore verra éclore une trentaine de fastueuses rééditions sur le thème des jardins, des bâtiments, des fortifications, des bijoux, des costumes, des vaisseaux. des oiseaux...



### L'EXPOSITION SERA UNE VRAIE « LECON DE CHOSES » SUR LA FABRICATION D'UN LIVRE DE BIBLIOPHILIE

L'exposition présentée au Musée de l'imprimerie jusqu'au 3 mars 2013 met face à face les ouvrages du Jardin de Flore et les éditions anciennes qui ont enthousiasmé et inspiré Fernand Pouillon, principalement en provenance de la Bibliothèque municipale de Lyon ; en particulier des livres de Colonna (1546), Philibert de l'Orme (1561), Palladio (1570) Tory (1529), Perret (1601), Alberti (1553), Androuet du

Les liens étroits entre le livre et la pratique de l'architecture telle que la concevait Fernand Pouillon sont évoqués, de même que son cheminement vers les métiers d'éditeur et d'imprimeur pour la bibliophilie. L'exposition offre également un véritable panorama, une vraie « lecon de chose » sur la fabrication d'un livre de bibliophilie, avec des focus sur les techniques d'illustrations (bois, taille-douce, lithographie, phototypie, pochoir, enluminure...), la fabrication du papier, l'impression, la reliure.

#### CATHERINE SAYEN. LA « VOIX » DE FERNAND POUILLON

Elle fut sa dernière compagne. Diplômée en Sciences Politiques, c'est en 1981-1982 que Catherine Sayen prend conscience de son goût pour l'art de bâtir. Fernand Pouillon, jusqu'à sa disparition en 1986, lui enseigne l'architecture et l'initie à la bibliophilie. Urbaniste, promoteur immobilier, entrepreneur en bâtiment, Catherine Sayen se consacre désormais exclusivement à l'étude et à la reconnaissance de l'œuvre de Fernand Pouillon. En 2005, Catherine Sayen a donné au Musée de l'imprimerie un ensemble important constitué de livres, documents, objets techniques, gravures sur bois de fil, clichés zinc et électrotypes, relatifs à une trentaine d'éditions du Jardin de Flore. D'où l'idée d'une exposition en hommage aux multiples talents de Fernand Pouillon, pour laquelle Catherine Sayen s'est entourée de deux autres commissaires scientifiques. Dominique Courvoisier, libraire d'ancien, a été le témoin de la passion bibliophilique de Pouillon. Bruno Jacomet, éditeur, imprimeur d'estampes au pochoir (procédé Jacomet) est l'héritier de l'atelier favori de Fernand Pouillon, où furent également éditées des œuvres de Braque, Picasso, Chagall, Léger, Dali...



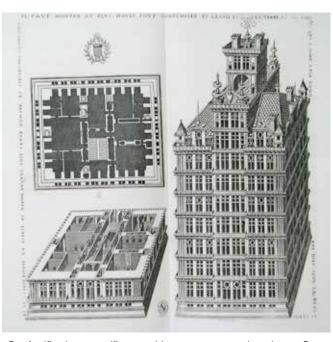
de Giacomo Franco, réédité d'après le seul exemplaire enluminé connu, Imp. Daniel Jacomet à Montrouge ; 1977.

Des éditions réalisées par Le Jardin de Flore sont en vente à la librairie du Musée de l'imprimerie

Les trois commissaires ont collaboré à l'ouvrage Fernand Pouillon architecte du livre accompagnant l'exposition (Éditions du Linteau, au moment de l'exposition. format 17 x 24, 100 pages, 70 illustrations).



Réédition du *Livre de divers ouvrages de bijouterie et de* joaillerie, de Gilles L'Égaré, orfèvre de Louis XIV.



Des fortifications et artifices : architecture et perspective - Jaques Perret ; D'après l'éd. originale de 1601 ; Gravure Thomas de Leu ; 1980 - Paris



## LA FABULEUSE AVENTURE DES GLOBES PRÉSENTÉS **AU MUSÉE DE L'IMPRIMERIE**

Le Musée de l'imprimerie présente deux globes terrestres réalisés par Fernand Pouillon, en provenance de la Direction des Affaires Culturelles de Toulouse et du Mobilier national. L'un, réplique du globe démesuré que Coronelli offrit à Louis XIV (4 m de diamètre et 2 tonnes) est le reflet de la cartographie mondiale au grand siècle, le second globe exposé au Musée est un ouvrage contemporain, à l'effigie de François Mitterrand, y figurent tous les lieux de la « mitterrandie » comme Jarnac et Latché. En 1986, François Mitterrand, qui connaît les globes de Coronelli déjà reproduits par Pouillon, lui demande un globe contemporain ; il l'offrira en cadeau aux chefs d'État. Les cartographes devaient composer avec les services diplomatiques pour formaliser au mieux le dessin des frontières.

On raconte que Margareth Thatcher précipita « son » globe dans les escaliers du 10 Downing Street quand elle s'apercut que les Malouines avaient été affectées à l'Argentine...



Marque du Jardin de Flore en bois de bout

Activités autour de l'exposition sur www.imprimerie.lyon.fr

# Musée de l'imprimerie

13 rue de la Poulaillerie 69002 Lyon - www.imprimerie.lyon.fr









